

## **Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch**

Allemagne

**Réalisation:** Anne Linsel, Rainer Hoffmann

**Production :** Tag/Traum Filmproduktion, 2009

**Distribution et édition dvd :** Jour2fête.

89 min

En 1978, la chorégraphe allemande Pina Bausch (1940–2009) compose pour sa compagnie du Tanztheater de Wuppertal un spectacle de presque trois heures, *Kontakthof*, qui met en scène 28 danseurs, hommes en costume de ville et femmes en robe de soirée, qui se rencontrent, se frôlent, se désirent, se fuient et se déchirent. Ce rituel simple et appuyé qui parle du langage des sens et de l'émancipation des corps est devenu une pièce culte où la vie et le théâtre subissent la même aliénation dans une désuète salle de bal, décor emblématique des relations sociales et amoureuses. Constamment repris au sein du Tanztheater Wuppertal, ce tableau de la société d'après guerre et de la reconstruction économique crée à nouveau l'impact en 2000 lorsque Pina Bausch choisit pour interprètes des danseurs amateurs tous âgés de plus de 65 ans. Le succès est international ! Puis en 2008, des jeunes gens allemands dont la plupart n'ont jamais entendu parler de Pina Bausch et n'ont jamais suivi de cours de danse relèvent à leur tour le défi et remontent le spectacle, un an avant la mort de la chorégraphe.

Menée par deux grandes danseuses du Tanztheater de Wuppertal et répétitrices hors pair, Jo-Ann Endicott et Bénédicte Billiet, cette expérience d'apprentissage et de transmission avec une cinquantaine d'élèves issus d'écoles de Wuppertal est au cœur du documentaire *Les Rêves dansants* qui observe une juste distance et qui filme au plus près du corps et de la pensée en mouvement de ces adolescents qui font l'apprentissage de la danse et de la vie.

Le chemin est dur et la méthode de Pina Bausch qui fait appel au vécu personnel et aux émotions des apprentis danseurs ne l'est pas moins. « Danser doit s'ancrer ailleurs que dans la technique pure et les chemins balisés », expliquait Pina Bausch. « La technique est importante, mais elle n'est qu'un point de départ. Certaines choses peuvent être exprimées par les mots, d'autres à travers le corps. Mais il y a aussi des moments où l'on reste sans voix, complètement perdus et désorientés, sans savoir quoi faire. C'est là que commence la danse... ». La simple apparition de la chorégraphe qui supervise les répétitions cristallise formidablement les tensions et les peurs mais aussi les joies de ces adolescents qui se construisent en recréant *Kontakthof*: un « théâtre de bribes, de fragments qui se réfère à la réalité existante pour en éclairer les parties, les grossir et les faire reconnaître », selon Pina Bausch.

Des séances de travail à la première du spectacle, du casting aux témoignages des jeunes gens, on a le souffle coupé par tant d'intelligence, de cœur et de beauté.

On le sait, l'une des spécificités de la danse est d'être un art de la présence réelle et non de sa représentation, d'où le miracle qui surgit avec ces adolescents de Wuppertal pour qui Pina Bausch, née dans l'Allemagne en ruines de l'après-guerre et dans le bassin minier de la Ruhr, près de Wuppertal, a voulu « faire quelque chose »... comme leur apprendre subrepticement comment vivre ensemble...

**Isabelle Danto**

**Extrait de *Images documentaires* n°71/72 (2011)**

**Ne peut être reproduit sans l'autorisation de la revue**